

appartient de le proclamer, et nous savons quels hommages ils lui ont rendus sans interruption, depuis les débuts de sa carrière, jusqu'au moment où il tombe, en quelque sorte, sur le champ de bataille qu'il s'était choisi, je veux dire au service de la Très Sainte Vierge, car servir la Vierge Immaculée c'était le premier et le dernier mot de son activité. Sa raison d'être, ces derniers temps surtout, c'était la glorification de Notre-Dame de Lourdes.

Boissarie, en effet, et je l'en ai félicité plusieurs fois officiellement, malgré la grande joie qu'il éprouvait à enregistrer de nouveaux prodiges à la gloire de Dieu et de la Très Sainte Vierge, s'obstinait à se montrer scrupuleux, hésitant même, quand il s'agissait de déterminer le caractère surnaturel des guérisons. C'est que le cher docteur se rendait parfaitement compte de la gravité des jugements, même provisoires, qu'il aurait portés en pareille circonstance, et ou étaient engagés, d'abord sa réputation, le renom du Bureau qu'il présidait, et surtout l'honneur de Dieu, de la Vierge Immaculée, et de l'Église catholique. Il se souvenait aussi des paroles qu'à la date du 12 avril 1904 Pie X, de sainte mémoire, lui avait adressées: "Il ne faut jamais prononcer le mot de miracle à la légère". Sur ce point, ses confrères étaient unanimes à lui rendre l'hommage le plus éclatant, et il mettait son point d'honneur de médecin et de chrétien à ne jamais le démentir. Quel prix il attachait à cette opinion, il est facile de le comprendre, si l'on songe que, dans le Bureau du docteur Boissarie, depuis qu'il en était le président, il était passé des centaines et des centaines, je ne dis pas assez, des milliers de médecins...

Les fleurs du ciel que Mgr de Ségur, de sainte mémoire, dit Mgr Schoepfer, appelle les trois roses des élus, s'étaient, de longue date, épanouies dans l'âme du docteur Boissarie. Le culte de la Vierge Immaculée et le filial amour du Pape y étaient inséparables de la plus tendre dévotion envers la Très Sainte Eucharistie. Je me souviens—et ceux qui en furent témoins comme moi ne l'oublieront jamais—d'avoir vu bien des fois le cher docteur—qui communiait tous les jours, —agenouillé devant son Bureau, sur le passage du Très Saint Sacrement, au moment de nos processions, et s'abîmant dans l'adoration de Jésus-Hostie, le Dieu d'amour et de puissance, dont, comme l'évangéliste saint Luc, patron des médecins, il était heureux de raconter les gloires."